

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

du 7 au 25 novembre 2007

La Demoiselle

de **Jean-Pierre Dopagne**

Mise en scène
Olivier Leborgne

Avec
Alix Mariaule

Création lumières
Jacques Magrofuoco

Régie
Sébastien Couchard

Assistant régie
Paulo Cabaceira Hortas

Une production
de l'Atelier Théâtre Jean Vilar
et du Festival de Spa

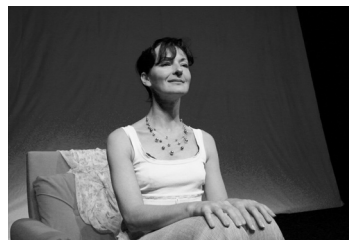
LE PROGRAMME

LA DEMOISELLE

Mademoiselle rêve...

Le monologue est une forme théâtrale que Jean-Pierre Dopagne semble tout particulièrement affectionner, un procédé qui permet l'exploration en profondeur d'un véritable personnage : après un Prof peu conventionnel, c'est au tour de La demoiselle de tout nous dire, de s'épancher et de partager ses pensées les plus intimes avec un lecteur/spectateur qui tombe sous le charme dès les premières lignes. Cette demoiselle est un vrai personnage de théâtre, car en s'adressant au public dans la salle, elle en profite pour effectuer une répétition générale, qui la prépare au lendemain : un grand jour, ce « Demain » que l'on imagine avec elle, tout en espérant qu'il verra effectivement le jour...

Car Louise se prépare à épouser un prince et à devenir le « ciment de la Belgique » puisqu'elle en a toutes les propriétés : fille de la « première frite du royaume » (sa mère, flamande, qui «tient la meilleure friterie du pays») et d'un ancien arbitre de football (son père, francophone, qui soutient encore que «Le football est le ciment de la Belgique» !), elle ne pouvait rêver mieux. Et pourtant, elle affirme être une « anomalie » et l'on repense au personnage de Prof ! qui disait être un « monstre »...



C'est ainsi que Louise / Louisa, symbole vivant de l'entre-deux culturel qui fait l'une des particularités de la Belgique, raconte, avec humour et lucidité, comment elle en est arrivée là : ses rêves de petite fille (faire un beau « mariage » – le mot magique), son désir de devenir infirmière (un « métier de domestique » selon ses parents), l'école de secrétariat, puis ses envies d'indépendance, le petit studio, les soirées entre copines, et enfin, la « chasse à l'homme », après avoir compris que le prince charmant tardait à venir... « La chasse à l'homme, c'est une chasse de tous les instants. Il n'y a pas de saison, pas de lever ni de coucher du soleil. Pas d'armes spécifiques. Tout est permis. C'est tuant. La femme chasseresse doit être perpétuellement aux aguets. » - explique-t-elle avec drôlerie.

Dans le même temps, elle rêve aussi d'un pays nouveau et le désespoir ne tarde pas à apparaître sous les airs apparemment enjoués de la petite Belge, sous son optimisme forcé, qui veut nous faire croire qu'un pays peut se réduire à une barquette de frites et à une équipe de foot.

Le théâtre de Jean-Pierre Dopagne se veut effectivement populaire, mais certainement pas populiste et les messages que l'auteur glisse entre deux réparties comiques font mouche : La demoiselle est ainsi une tentative pour mieux comprendre un pays qu'il voudrait certainement différent (et il le dit à travers Louise, qui s'adresse ainsi à son prince : « Tu es né d'un pays qui n'a rien de grand ; tu es né d'un pays où la vie est petite, minuscule, étriquée, coupée comme une frite... ») - tout en affirmant son attachement à sa terre (« C'est ça, être belge : on est toujours contents de rentrer. » - fait-il dire au prince).

Entre fable et réalité, La demoiselle promet d'être un spectacle drôle et intelligent, se fondant sur l'histoire d'une cendrillon belge (et bilingue !) qui se demande encore s'il faut croire aux contes de fées... et l'on se dit que le théâtre est encore l'un des plus sûrs moyens d'accéder aux rêves.

B. Longre
Septembre 2003



JEAN-PIERRE DOPAGNE

Né en 1952 à Namur (Belgique), Jean-Pierre Dopagne découvre le théâtre dès l'enfance en écoutant des pièces à la radio.

Plus tard, nourri de culture gréco-latine, il étudie les littératures romanes et suit les cours du Centre d'Etudes Théâtrales de Louvain.

Il partage sa vie entre l'enseignement, la défense du droit d'auteur et la réalisation de projets de théâtre en milieu scolaire.

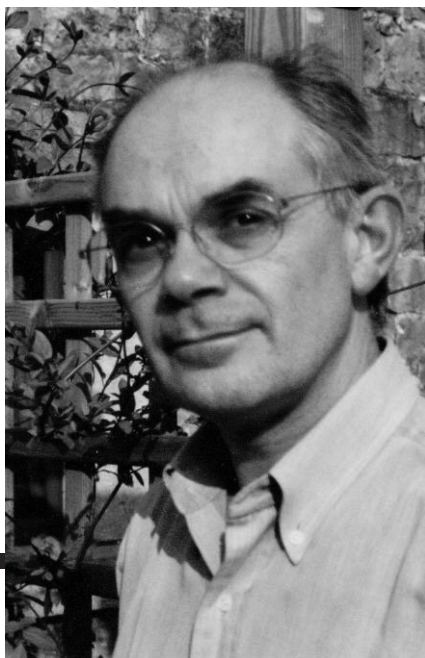
Sans oublier sa passion pour la musique baroque, particulièrement Jean-Sébastien Bach, qu'il interprète à l'orgue et au clavecin.

Entré en écriture par l'adaptation de comédies de Dario Fo, il est reconnu par le grand public grâce à L'enseigneur, prix littéraire du Conseil de la Communauté française de Belgique en 1994 et joué depuis lors un peu partout dans le monde.

Tout au long de ses pièces, Jean-Pierre Dopagne explore les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mélangent subtilement la tendresse, la cruauté et l'humour.

Il aime soulever le coin du voile des apparences en mettant en relief tous ces petits riens qui remplissent le quotidien.

Traduites en de nombreuses langues (turc, hébreu, lapon, anglais, néerlandais, norvégien, italien, bulgare, espagnol, polonais, roumain, ...), les pièces de Jean-Pierre Dopagne, publiées aux éditions Lansman, sont chaque saison à l'affiche de théâtres belges et étrangers.



L'enseigneur
Photos de famille
Un ami fidèle
Le vieil homme rangé
La jeune première
Prof !
La demoiselle
Adrien
Les fines bouches
Saynètes : Qui dit plus, qui dit moins ?
Hollywood subjonctif
Les deux côtés de la rue
Sables galants

Oui, La Demoiselle a des allures de spectacle populaire.

Oui, elle ose parler des frustrations quotidiennes.

Oui, elle ose parler de frites et de football.

Oui, elle ose parler de la Brabançonne.

Oui, elle ose parler de nous.

Tant pis si ça dérange. Ou plutôt : tant mieux.

C'est le rôle du théâtre.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

MIROIR DE LA BELGIQUE !

par Jean-Pierre Dopagne



Olivier Leborgne et Alix Mariaule

A la création de La Demoiselle en 2003, quelques voix “branchées” ont cru pouvoir décréter que la pièce n’offrait aucun intérêt : rien qu’une histoire de bonne femme en manque, à la limite d’un café-théâtre superficiel et frivole, sur un fond de frites et de football, évocateur d’une Belgique de pacotille et démodée.

Néanmoins, pendant quatre ans, La Demoiselle a continué son petit bonhomme de chemin, jouée en Wallonie et à Bruxelles, avec le même succès public.

La revoici aujourd’hui. Et, si elle a grandi, elle demeure toujours Demoiselle, plus que jamais.

Demoiselle d’abord, parce qu’aujourd’hui il y a de plus en plus de jeunes femmes seules – de jeunes hommes aussi ; et l’on pourrait écrire une pièce parallèle au masculin. Il y a aujourd’hui de plus de plus de jeunes qui vivent, ou essaient de vivre, dans une solitude non désirée alors que, comme dit la société, “ils ont tout pour eux”.

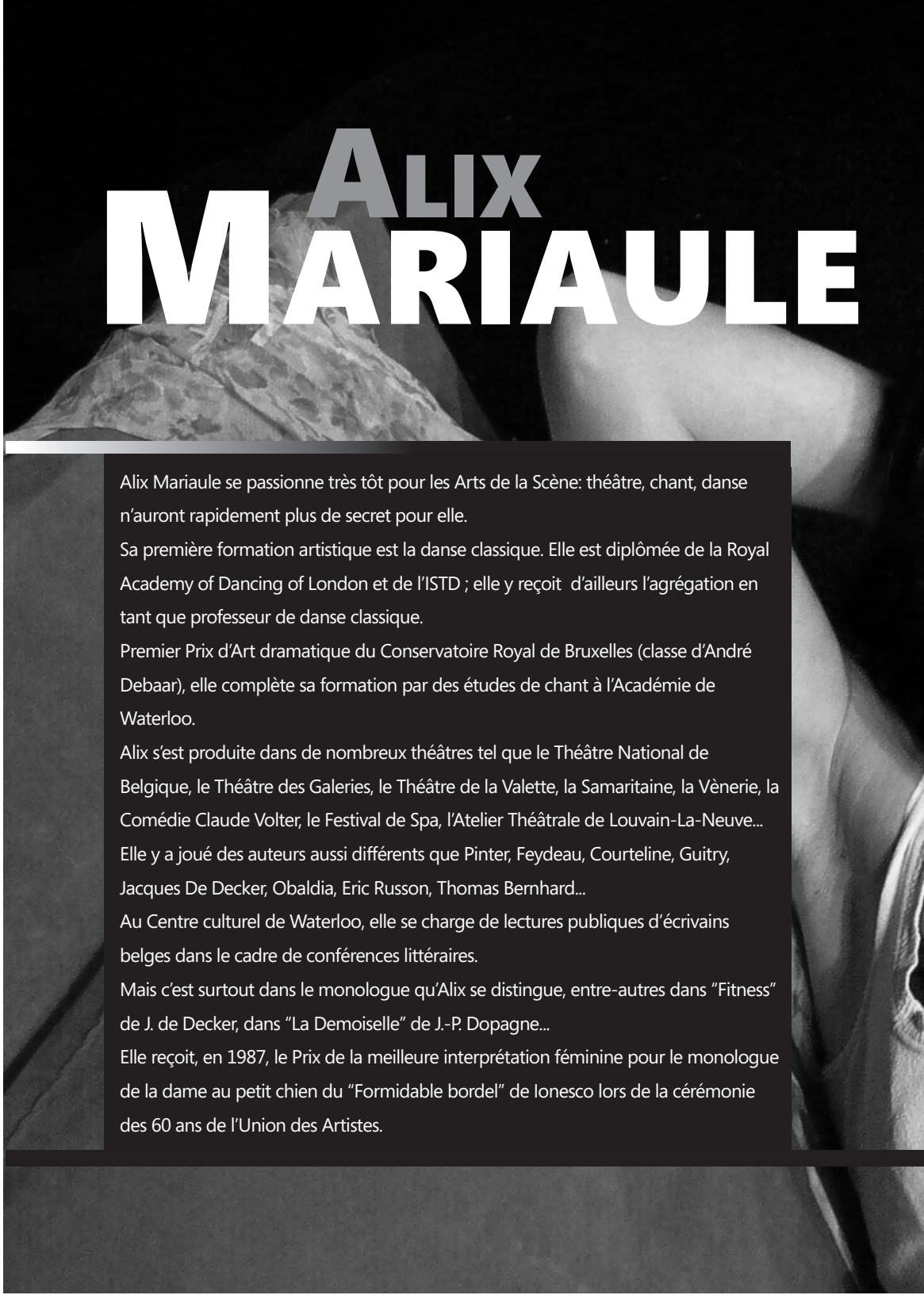


Demoiselle ensuite, parce que, prise au sens symbolique, cette jeune femme est le miroir de la Belgique, qui a tout pour elle – du moins beaucoup d'avantages – et qui n'en demeure pas moins isolée, ignorée ou pillée au cœur de l'Europe et du monde. Courtisée, certes, mais trompée comme l'est Louisa-Louise dans son espérance amoureuse avec Jean-Philippe, rencontré au Super-Fish...

Certes, La Demoiselle ne propose aucune solution à la solitude humaine et ne prend pas position pour l'avenir du pays. Elle se contente de mettre sur la scène une série de questions, qui convergent dans le personnage individuel de la jeune femme et dans le personnage symbolique qu'elle représente.

Peut-on encore fermer les yeux devant la solitude des jeunes ? Peut-on encore fermer les yeux devant la scission politique ou médiatique d'un pays où les Flamands visitent de plus en plus la Wallonie, où les Francophones continuent à se baigner dans la mer du Nord et où, dans une même rue bruxelloise, alternent les lions noirs, les coqs rouges et les drapeaux tricolores ?

LE MOT DE **L'AUTEUR**



Alix MARIAULE

Alix Mariaule se passionne très tôt pour les Arts de la Scène: théâtre, chant, danse n'auront rapidement plus de secret pour elle.

Sa première formation artistique est la danse classique. Elle est diplômée de la Royal Academy of Dancing of London et de l'ISTD ; elle y reçoit d'ailleurs l'agrégation en tant que professeur de danse classique.

Premier Prix d'Art dramatique du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe d'André Debaar), elle complète sa formation par des études de chant à l'Académie de Waterloo.

Alix s'est produite dans de nombreux théâtres tel que le Théâtre National de Belgique, le Théâtre des Galeries, le Théâtre de la Valette, la Samaritaine, la Vènerie, la Comédie Claude Volter, le Festival de Spa, l'Atelier Théâtrale de Louvain-La-Neuve... Elle y a joué des auteurs aussi différents que Pinter, Feydeau, Courteline, Guitry, Jacques De Decker, Obaldia, Eric Russon, Thomas Bernhard...

Au Centre culturel de Waterloo, elle se charge de lectures publiques d'écrivains belges dans le cadre de conférences littéraires.

Mais c'est surtout dans le monologue qu'Alix se distingue, entre-autres dans "Fitness" de J. de Decker, dans "La Demoiselle" de J.-P. Dopagne...

Elle reçoit, en 1987, le Prix de la meilleure interprétation féminine pour le monologue de la dame au petit chien du "Formidable bordel" de Ionesco lors de la cérémonie des 60 ans de l'Union des Artistes.



EN SCÈNE

ABONNEMENT QUATRE SPE

■ Du 7 au 25 novembre 2007

La Demoiselle de Jean-Pierre Dopagne

Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa

Mise en scène : Olivier Leborgne

Avec : Alix Mariaule

Demain, c'est LE grand jour ! Louise se marie devant les caméras. Devant toute la Belgique. Devant nous, cette fille de la frite et du football livre ses confidences, ses souvenirs, ses attentes, ses soupirs...

Comment visiter la Belgique à travers les yeux d'une jeune femme et au rythme d'une danse surréaliste?

Entre conte de fée et rêve populaire, ce monologue drôle et féroce est un véritable polaroid sur la famille, le travail, la solitude et la vie.

« Le spectateur est plongé dans une vérité quotidienne, celle de « la demoiselle », un quotidien somme toute courant, qui est, hélas, celui de maintes jeunes femmes de notre société, où l'image féminine est si souvent récupérée et malmenée par la publicité. Ici, tout est juste, dosé, pesé. »

Jean Lacroix, Nos Lettres

« Demain, je me suis levée à cinq heures du matin. Ces dix mots l'annoncent clairement : le surréalisme ne sera pas loin. Marque de fabrique de notre pays. »

Laurent Guyot, Vers l'Avenir

■ Du 5 au 31 décembre 2007

Tailleur pour Dames de Georges Feydeau

Mise en scène : Danielle Fire

Avec : Michel de Warzée, Patricia Houyoux, Stéphanie Moriau, Gérard Duquet, Bernard d'Oultremont, Catherine Conet, Jean-Daniel Nicodème, Amélie Saye et Anne-Isabelle Justens

Musicien : Fabian Coomans de Brachène - Décor et costumes : Christian Guilmin

Quiproquos, agitation et pirouettes verbales vous entraîneront dans un tourbillon de moments hilarants et loufoques.

Monsieur Bassinet veut louer les petits appartements qu'il possède au 60 de la rue de Milan à Paris. Il se rend pour cela chez son ami le Docteur Moulineaux pensant pouvoir faire sa publicité auprès de la clientèle du docteur. Comment pouvait-il savoir que celui-ci, ayant passé la nuit dehors, a prétendu à sa femme Yvonne avoir passé sa nuit à assister à l'agonie de son ami... Bassinet! Moulineaux et sa femme trouveraient peut-être le moyen de s'arranger, mais, l'arrivée de la mère de Madame, n'apaisera pas les choses.

Ce petit appartement de Bassinet, abandonné récemment par une couturière, serait le havre idéal pour Moulineaux, pour y recevoir son amie Suzanne, loin des regards indiscrets.

Quel dommage que la couturière, partie précipitamment, n'ait pas pensé à prévenir sa clientèle de son déménagement. C'est catastrophique pour le docteur pris immédiatement pour le tailleur.

Quel bonheur de pouvoir suivre les péripéties et les quiproquos imaginés par Georges Feydeau sur un rythme endiablé qui lui est propre. Feydeau, ce mathématicien du rire nous entraînera comme d'habitude dans un tourbillon de malentendus, de renversements de situations et de coups de théâtre qui font qu'il reste aujourd'hui encore un génie du rire.

NT SPECTACLES POUR 60 EUROS

■ Du 9 au 27 janvier 2008

Demain, c'est le Printemps de Eve Calingaert

Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa

Mise en scène : Armand Delcampe

Avec : Xavier Champion, Danielle Fire, Cécile Van Snick, Alexandre von Sivers

Sans rancœur ni tristesse, un homme a vécu. Une vie avec ses joies, ses peines, ses nostalgies...La constante dans cet itinéraire ? L'humour, l'ingrédient indispensable pour maintenir le cap face au temps.

Une femme l'accompagne. Avec tendresse. Une comédie dramatique tout en finesse et en émotions...

Eve Calingaert a été journaliste. À côté de cette activité, elle peint et écrit. Son écriture, fine et intelligente, interpelle sans choquer et questionne sans moraliser.

■ Du 20 février au 23 mars 2008

Le Malade Imaginaire de Molière

Mise en Scène : Michel de Warzée

Avec : Michel de Warzée, Gérard Duquet, Stéphanie Moriau, Toussaint Colombani, Benoît Strulus, Benoît Pauwels, Michel Wright ...

Décor et costumes : Christian Guilmin

Argan se croyant très malade veut s'assurer des soins attentifs. Il décide de marier contre son gré, sa fille angélique à Thomas Diafoirus, fils de médecin et médecin lui-même.

Angélique, qui aime Cléante et en est aimée, est secondée par son oncle Béralde et par la servante Toinette, mais elle se heurte à la perfidie de Béline, seconde femme d'Argan.

Par ses attentions intéressées, Béline a pris sur Argan un empire absolu. Elle veut obtenir un testament en sa faveur. Toinette et Béralde combinent une ruse : ils persuadent Argan de contrefaire le mort. Celui-ci découvre la cupidité de sa femme et l'affection sincère de sa fille. Il consent au mariage d'Angélique et Cléante et se fait lui-même médecin.

Molière a réussi à maintenir tout au long de sa pièce, le ton de la plus franche bouffonnerie.

Pourtant, le sujet est en soi peu comique ; il s'en prend à une crainte particulièrement angoissante qui empoisonne l'existence de l'homme : la hantise de la mort.

Seul son génie lui a permis d'en faire une comédie, perpétuellement d'actualité, en ridiculisant des travers humains toujours tenaces au XXIème siècle.

LA COMÉDIE
CLAUDE VOLTER

En quelques noms

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Réservations	Serge Zanforlin
Secrétariat	Liliane Finkielsztein
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régisseur	Sébastien Couchard
Relations publiques	Bernard d'Oultremont

**La Comédie Claude Volter remercie la Commune de Woluwe-Saint-Pierre
et la Communauté française de Belgique pour leur précieux soutien.**

Avec le soutien de



infos et réservations

Comédie Claude Volter
avenue des Frères Legrain, 98
1150 Woluwe-Saint-Pierre
tél : 02 762 09 63
www.comedievolver.be

Les spectacles à venir

du 5 au 31 décembre 2007

Tailleur pour dames

de Georges Feydeau

du 9 au 27 janvier 2008

Demain c'est le printemps

de Eve Calingaert

du 20 février au 23 mars 2008

Le Malade imaginaire

de Molière